



Lecture de l'encyclique du Pape François « Laudato Si »

Pour ce **4^{ème} dimanche de Carême 2019**, nous vous proposons un extrait du **4^{ème} chapitre « Une écologie intégrale »** :

138. L'écologie étudie les relations entre organismes vivants et l'environnement. Cela demande de s'asseoir pour penser et pour discuter (...) des conditions de (...) survie d'une société, (...) remettre en question les modèles de développement, de production et de consommation. (...) insister sur le fait que **Tout est lié**. **139.** Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature.

140. Beaucoup (...), recommencent à prendre conscience du fait que nous vivons et agissons à partir d'**une réalité qui nous a été offerte au préalable**, (...) antérieure à nos capacités et à notre existence. (...), quand on parle d'une "utilisation durable", il faut toujours y inclure la **capacité de régénération de chaque écosystème** (...).

143. Il y a, avec le patrimoine naturel, **un patrimoine historique, artistique et culturel**, également menacé. Il fait partie de l'identité commune d'un lieu et il est une base pour construire une ville habitable. Il ne s'agit pas de détruire, ni de créer de nouvelles villes soi-disant plus écologiques, (...). Il faut prendre en compte l'histoire, la culture et l'architecture d'un lieu, en maintenant son identité originale.

145. La **disparition d'une culture** peut être aussi grave ou plus grave que la disparition d'une espèce animale ou végétale. L'imposition d'un style de vie hégémonique lié à un mode de production peut être autant nuisible que l'altération des écosystèmes.

148. La vie sociale positive et bénéfique des habitants « compense » un environnement apparemment défavorable. (...). L'asphyxie, produite par l'entassement dans des (...) espaces à haute densité de population, est contrebalancée **si des relations humaines d'un voisinage convivial sont développées, si des communautés sont créées**, si les limites de l'environnement sont compensées dans chaque personne qui se sent **incluse dans un réseau de communion et d'appartenance**.

155. L'écologie humaine implique (...) : la relation de la vie de l'être humain avec la loi morale (...) pour pouvoir créer un environnement plus digne. Benoît XVI affirmait qu'il existe **une "écologie de l'homme"** parce que « **l'homme aussi possède une nature qu'il doit respecter et qu'il ne peut manipuler à volonté** ». (...), il faut reconnaître que notre corps nous met en relation directe avec l'environnement et avec les autres êtres vivants. L'acceptation de son corps comme don de Dieu est nécessaire pour accueillir et pour accepter le monde tout entier comme don du Père (...). Ainsi, il est **possible d'accepter joyeusement le don spécifique de l'autre, (...)**, et de s'enrichir réciproquement. Par conséquent, (...) « effacer la différence sexuelle parce qu'elle ne sait plus s'y confronter », n'est pas saine.

157. La **famille** se distingue spécialement comme **cellule de base de la société**. Finalement, le bien commun requiert la paix sociale, c'est-à-dire la stabilité (...). Toute la société – et en elle, (...) l'État, – a **l'obligation de défendre et de promouvoir le bien commun**. **159.** On ne peut pas parler de développement durable sans **une solidarité intergénérationnelle** (...).

161. Les prévisions catastrophistes ne peuvent plus être considérées avec mépris ni ironie. (...). Le rythme de consommation, de gaspillage (...) a dépassé les possibilités de la planète, à tel point que le style de vie actuel, parce qu'il est insoutenable, peut seulement conduire à des catastrophes, comme, (...) cela arrive déjà (...) dans diverses régions.

162. La difficulté de prendre au sérieux ce défi est en rapport avec une détérioration éthique et culturelle, qui accompagne la détérioration écologique. Les humains du monde post-moderne courent le **risque permanent de devenir profondément individualistes**, et beaucoup de problèmes sociaux sont liés à la vision égoïste actuelle axée sur **l'immédiateté**, aux crises des liens familiaux et sociaux, aux difficultés de la reconnaissance de l'autre.

Questions: Quel temps suis-je prêt à prendre "pour penser et discuter avec honnêteté des conditions de vie et de survie de notre société", à la lumière de l'Évangile ?

Est-ce que j'accepte tout homme et toute vie comme un don de Dieu ?

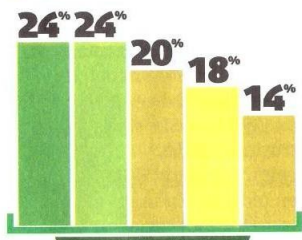
Je sauve des aliments de la poubelle

L'ENJEU

→ C'est un des plus grands scandales éthiques de notre temps. Alors qu'une personne sur neuf dans le monde souffre de la faim, un tiers des aliments produits sont jetés. Ce gaspillage a lieu aux différentes étapes de notre « chaîne alimentaire » : usine, transport, entrepôt, supermarché, maison, restaurant, cantine... Chacun de nous peut choisir de limiter ce gâchis, que ce soit au moment des courses ou dans sa cuisine.

LES CHIFFRES

- fruits et légumes
- restes de repas
- produits entamés
- produits non déballés, boissons...
- pain



Aliments encore consommables jetés à la maison chaque année par Français et par an.

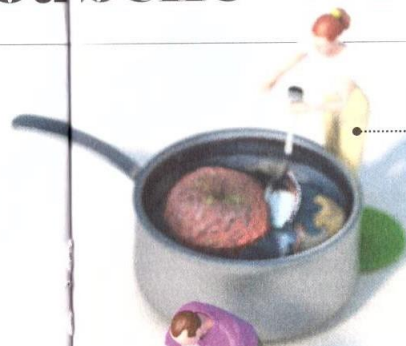
LES SOLUTIONS

LORS DE MES COURSES

● **Je privilégie les circuits courts** : plus la chaîne d'approvisionnement est longue, plus les pertes sont importantes.

● **Je planifie les repas** : et je fais les courses liste en main pour éviter d'acheter au-delà des besoins de la famille.

● **Je choisis plutôt des fruits et légumes non calibrés et imparfaits** : ils éviteront ainsi la poubelle du commerçant !



DANS MA CUISINE

● **Je ressuscite les légumes défraîchis**. S'ils sont mous, je les coupe, les lave et les laisse tremper dans l'eau au réfrigérateur jusqu'au lendemain : ils redeviendront croquants.

La salade retrouve une seconde jeunesse après un bain de 45 min dans un grand volume d'eau sucrée. Pour une pomme flétrie, je la trempe un instant dans de l'eau bouillante.

● **Je congèle les restes** ou les produits que je ne mange pas rapidement.

● **Je dose bien les portions**. Par personne : 3 cuillerées à soupe bombées de lentilles, 80 g de pâtes, 50 g de riz, 200 g de légumes.

● **Je ne jette pas** le sucre, la farine, les aliments secs (lentilles, pâtes...) qui ont dépassé la date limite d'utilisation optimale (DLUO) : ils sont encore consommables. Pour les yaourts, la date limite de consommation (DLC) peut être dépassée de deux semaines sans risque (sauf s'ils présentent un aspect douteux).

● **Je cherche des recettes pour cuisiner mes restes**.

Sur le site marmiton.org j'entre l'ingrédient que je veux accommoder et je me laisse inspirer. Sur recupetgamelles.fr je trouve des idées pour cuisiner le pain dur. Exemple : pour faire une chapelure, passez le pain dur en morceaux 20 min au four à 100 °C (th. 3) sur une plaque de cuisson recouverte de papier sulfurisé, puis écrasez-le.